

Pratiques pédagogiques littéraires assistées par *Hyperbase* dans une optique thématique

I. Premier exemple, l'étude de l'oeuvre complète : L'Avare

Constat : en fin de scolarité de collège, l'élève de 3e manque de motivation sinon d'enthousiasme pour se plonger dans l'oeuvre complète.

Proposition : l'usage des NTICE - recommandé par les *Instructions Officielles* - est en passe de compléter par des voies alternatives la lecture linéaire du livre en offrant la possibilité de parcours dé-linéarisés et sur support informatique. L'élève est mis en situation de recherche de nouvelles pistes sur le texte de Molière numérisé.

Méthode : en salle informatique on fournit le logiciel *Hyperbase* * limité à *L'Avare* (préalablement formaté par le professeur pour être intégré à la base). La commande **Spécificités**, en corpus trié par ordre statistique décroissant, dans une mesure purement endogène, permet de déterminer, globalement, sur l'ensemble de la pièce, un lot de lexèmes candidats à une recherche.

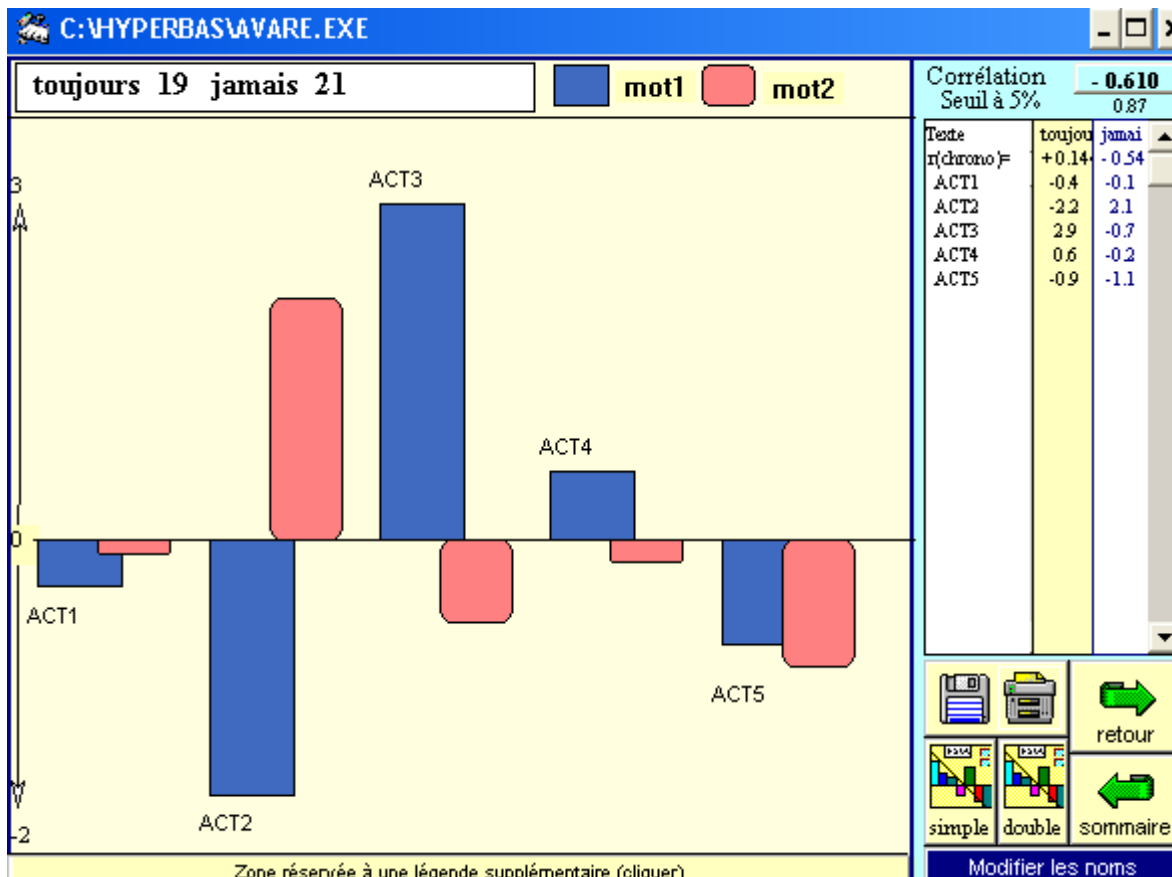
On différencie cette mesure (relative, par l'écart réduit, sans rentrer dans les détails techniques, bien entendu : ci-dessous tableau gauche) des **hautes fréquences** (absolues : ci-dessous tableau droit) qui, elles, ne sélectionnent que des « mots et signes grammaticaux », peu pertinents pour une enquête thématique, qui constitue l'objectif d'étude :

N°	écart	corpus	texte	mot
708.42	275	177	Cléante	
591.28	109	93	Frosine	
228.16	346	64	Mariane	
214.93	1483	125	Valère	
147.57	1101	74	Flèche	
1279.52	401	386	Harpagon	
68.13	11772	114	Jacques	
66.28	891	30	Anselme	
52.67	24963	131	maître	
41.15	502	14	cassette	
37.98	818177	703	vous	
36.62	2140	26	Commissaire	
27.28	285	7	chausses	
24.68	23274	62	argent	
20.16	9639	32	Scène	
20.07	62783	90	père	
19.34	5118	22	Hé	
18.80	110162	119	votre	
18.68	1196	10	dot	
17.73	51169	72	Oui	
17.19	2677	14	écus	
17.09	138131	127	point	
16.551252134	563	je		
16.35	1847	11	traître	

N°	mot
1	1610 ,
2	1043 .
3	802 de
4	703 vous
5	617 que
6	596 et
7	563 je
8	407 -
9	387 il
10	386 Harpagon
11	374 à
12	374 ?
13	358 Est
14	337 le
15	313 la
16	298 ;
17	279 ne
18	270 l'
19	265 qu'
20	239 ce
21	216 pour
22	214 un
23	213 les
24	210 !
25	208 en

Des mots grammaticaux au demeurant intéressants, ne serait-ce que par leur répartition au fil des actes; tels ces deux antonymes, respectivement dominants aux actes 2 et 3, comme permet d'en témoigner la commande **Graphique**, et qu'une requête thématique fera rechercher dans leurs contextes, que la commande **Concordance** permet de comparer dans une vue d'ensemble :

* Nous utiliserons une « vieille » version du logiciel, non couplé à l'analyseur *Cordial*, largement suffisante pour les activités en milieu scolaire. En outre une pléthore d'informations - qui plus est de type grammatical - eût détourné l'élève d'un outil trop complexe. Nous remercions à cette occasion E. Brunet de cette dotation.



C:\HYPERBASAVARE.EXE

Sommaire Retour

Forme Lemme Expression Initial Final Chain Liste Nb 19 CONCORDANCE
Cliquez une ligne pour voir la page

A1	6a	beau être visible , les plus fins toujours sont de grandes dupes du côté
A1	9b	e femme de mère , qui est presque toujours malade , et pour qui cette a
A1	16c	nche amorce à voleurs , et c' est toujours la première chose que l' on
A1	27e	, que la vérité fait cabrer , qui toujours se roidissent contre le droi
A3	54d	s , et vous ressouvenez de porter toujours beaucoup d' eau . □
A3	55c	ôté de la muraille , et présentez toujours le devant au monde . (Harpa
A3	55c	ache d' huile .) Et vous , tenez toujours votre chapeau ainsi , lorsqu
A3	57d	ent . □ Harpagon □ Que diable , toujours de l' argent ! Il semble qu'
A3	57e	à la bouche : " De l' argent . " Toujours parler d' argent . Voilà leu
A3	63d	onde . □ L' autre , que vous avez toujours une querelle toute prête à f
A3	69c	surprise ; et puis les filles ont toujours honte à témoigner d' abord c
A3	70a	rande ; mais mauvaise herbe croît toujours . □ Mariane , bas à Frosine
A3	76a	Cléante , en empêchant toujours Mariane de rendre la bague .
A4	79c	s conjure , Madame , de me garder toujours cette généreuse amitié , si
A4	80d	dération pour ma mère . Elle m' a toujours élevée avec une tendresse ex
A4	83b	, par gagner votre mère ; c' est toujours beaucoup faire que de rompre
A4	91c	m' accorde Mariane , il me verra toujours le plus soumis de tous les h
A5	115d	it point mort , comme je l' avois toujours cru ; que passant ici pour l
A5	117c	aples , m' a fait y renoncer pour toujours ; et ayant su trouver moyen

C:\HYPERBAS\AVARE.EXE

Sommaire Retour

Forme Lemme Expression Initial Final Chain Liste Nb 21 CONCORDANCE

Cliquer une ligne pour voir la page

Trier Notes

A1 11c| otence . □ La Flèche □ Je n' ai jamais rien vu de si méchant que ce m

A1 16c| me sont suspects , et je ne veux jamais m' y fier ; je les tiens juste

A1 24c| voyez quelle audace ! A - t - on jamais vu une fille parler de la sort

A1 24c| ère ? □ Elise □ Mais a - t - on jamais vu un père marier sa fille de

A1 26d| durer jusqu' à la mort ne se doit jamais faire qu' avec de grandes préc

A2 31b| re ? Les choses pressent plus que jamais ; et depuis que je ne t' ai vu

A2 36b| bourreau qu' il est ! A - t - on jamais parlé d' une usure semblable ?

A2 39d| plus infâmes subtilités qu' aient jamais inventées les plus célèbres us

A2 40b| avis de tenir l' oeil , plus que jamais , sur toutes ses actions . □

A2 42a| tant d' aversion , qu' il ne dit jamais : Je vous donne , mais : Je vo

A2 43a| agon □ Qui , moi ? □ Frosine □ Jamais je ne vous vis un teint si fra

A2 49b| rable ! Voilà ce que je n' aurois jamais pensé ; et je suis bien aise d

A2 52d| , Monsieur , que vous ne sauriez jamais me soulager dans un plus grand

A3 58a| Valère □ Je n' ai jamais vu de réponse plus impertinent

A3 64a| et la risée de tout le monde ; et jamais on ne parle de vous , que sous

A3 75a| saire . □ Cléante □ Avez - vous jamais vu , Madame , un diamant plus

A4 91c| oumis de tous les hommes ; et que jamais je ne ferai aucune chose que p

A4 94a| traire , j' y suis porté plus que jamais . □ Harpagon □ Quoi ? pendar

A4 94b| Harpagon □ Je te défends de me jamais voir . □ Cléante □ À la bonn

A5 103c| l' attentat le plus horrible qui jamais ait été commis . □ Valère □

A5 107a| ngagés d' être l' un à l' autre à jamais . □ Harpagon □ Je vous empêc

Pareille lecture dé-linéarisée par les bonds de contextes en contextes différents pourrait désorienter l'élève. Or c'est précisément l'enjeu du commentaire oral (en classe plénière) des résultats trouvés sur écran (travail en binômes) que de reconstituer la teneur thématique des différents contextes, et d'établir une homogénéité par le sens global de la pièce. Pour ce faire, on enseigne aussi le maniement de la commande **Lecture**, laquelle élargit la fenêtre écran à un contexte plus vaste, au gré des informations requises.

Exercice : à partir de ces principales fonctionnalités documentaires des 5 commandes jusqu'ici sollicitées, pour s'en tenir à l'essentiel de la recherche logicielle au niveau Collège, on demande à chaque groupe (1) de choisir un vocable pertinent, statistiquement représentatif et de fréquence moyenne, pour que la requête des contextes ne soit pas trop longue. (2) Puis de passer du quantitatif au qualitatif en faisant constater par exemple que les deux premiers « jamais » n'appartiennent certes pas aux mêmes actes de paroles ni locuteurs, mais que, au-delà de cet ordinaire énonciatif-pragmatique, ils ne relèvent pas des mêmes isotopies mésogénériques (qui constituent le fonds référentiel du texte) : en effet, La Flèche se situe sur l'isotopie /autorité/ (relation conflictuelle maître/valet, objet classique d'étude en milieu scolaire), alors qu'Harpagon se croyant seul est doxalement indexé à /finance/ (modalisé par une méfiance viscérale définitoire de ce locuteur), comme en témoignent ces passages enregistrés dans le fichier de *Hyperbase Extrait.txt* :

« Harpagon : Hors d'ici tout à l'heure, et qu'on ne réplique pas. Allons, que l'on détaille de chez moi, maître juré filou, vrai gibier de potence.
 La Flèche : Je n'ai **jamais** rien vu de si méchant que ce maudit vieillard et je pense, sauf correction, qu'il a le diable au corps. » (Acte I p. 11)

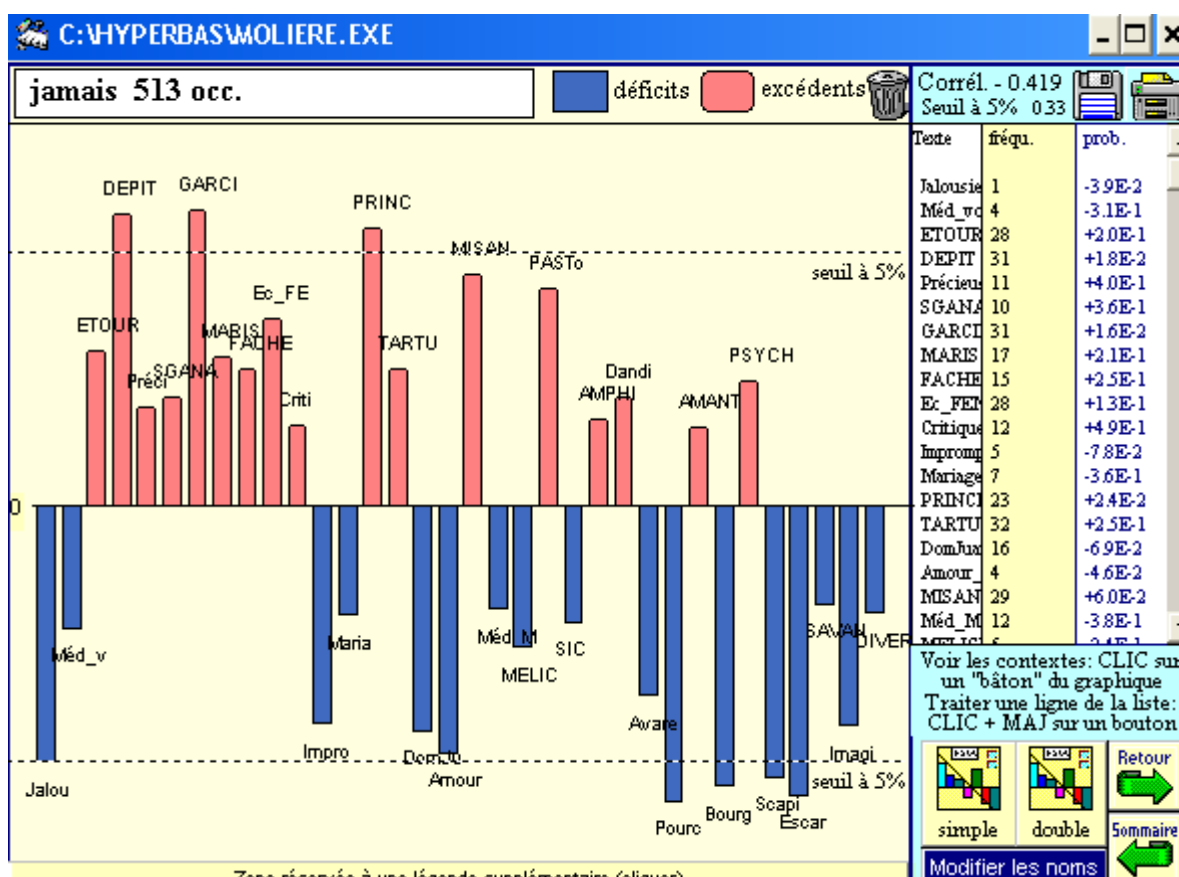
« Harpagon : Certes ce n'est pas une petite peine que de garder chez soi une grande somme d'argent; et bienheureux qui a tout son fait bien placé, et ne conserve seulement que ce qu'il faut pour sa dépense. On n'est pas peu embarrassé à inventer dans toute une maison une cache fidèle; car pour moi, les coffres-forts me sont suspects, et je ne veux **jamais** m'y fier; je les tiens justement une franche amorce à voleurs, et c'est **toujours** la première chose que l'on va attaquer. Cependant je ne sais si j'aurai bien fait d'avoir enterré dans mon jardin dix mille écus. » (Acte I p. 16)

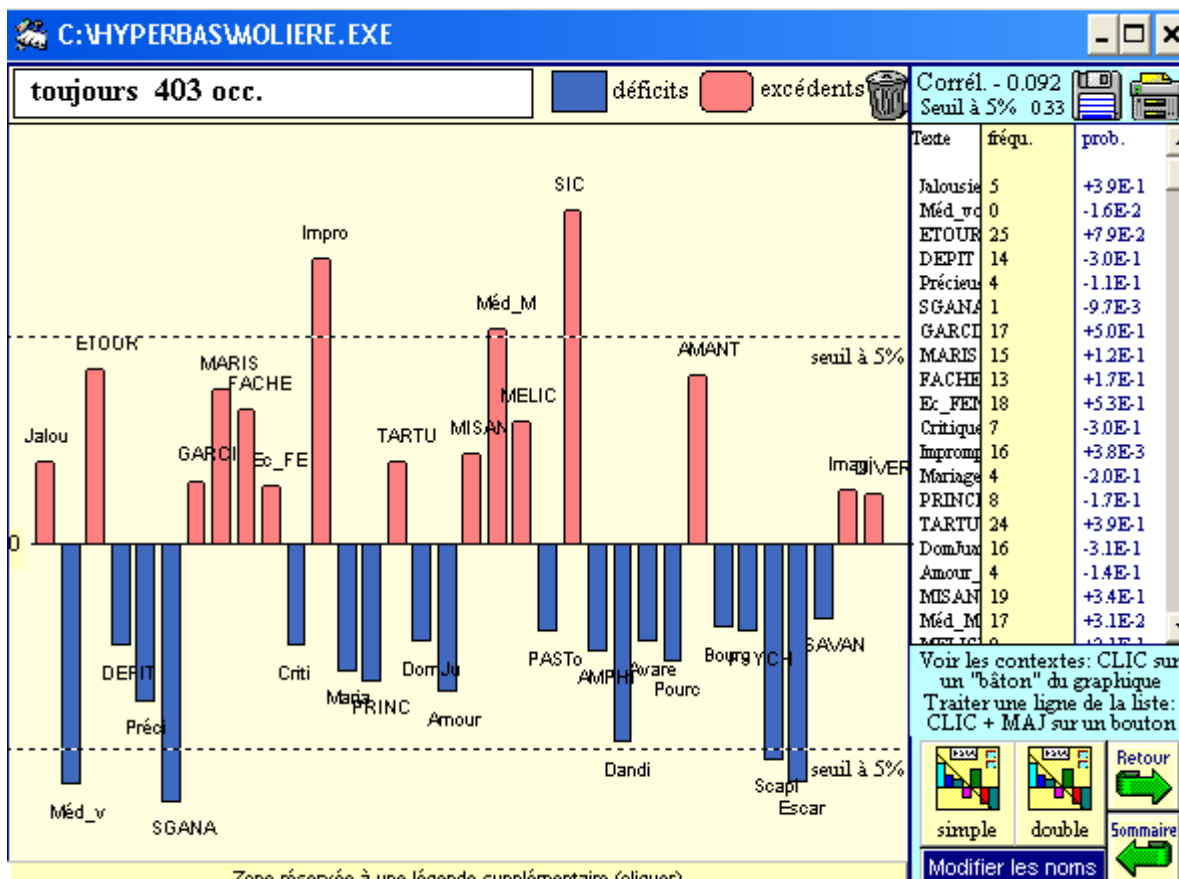
On explique alors que ces deux domaines sémantiques font l'objet de scènes d'exposition au début de la pièce. Il apparaît que le mot vedette, ici un intensif, indexé à l'isotopie spécifique /opposition/ dans les deux cas (résistance au vieillard, selon le valet, et aux coffres-forts, selon le maître), n'est qu'un moyen, local, d'entrer dans la thématique, globale, de la pièce. Peuvent être ainsi reconstitués les univers de parole des différents locuteurs.

N.B. : en apprenant ainsi, dans un traitement de texte, à récolter de tels passages pertinents, à les mettre en relation mutuelle (points communs/différences) et à leur adjoindre un bref commentaire, on intègre l'activité aux compétences à acquérir pour l'obtention du B2i (brevet informatique internet) qui constitue aussi l'une des tâches fixées par les *Instructions Officielles*.

L'évaluation de l'exercice porte sur la capacité non seulement à maîtriser l'outil logiciel, mais à présenter à l'oral les résultats de la recherche, selon un critère d'autonomie, au centre des programmes scolaires.

L'intertextualité peut aussi être abordée, si l'on compare ces résultats à ceux de requêtes identiques dans *Hyperbase Molière* qui cette fois regroupe le corpus de toutes les pièces de l'auteur. Ainsi, statistiquement, nos deux adverbess dans *L'Avare* ne sont pas significatifs, rapportés à cette globalité.





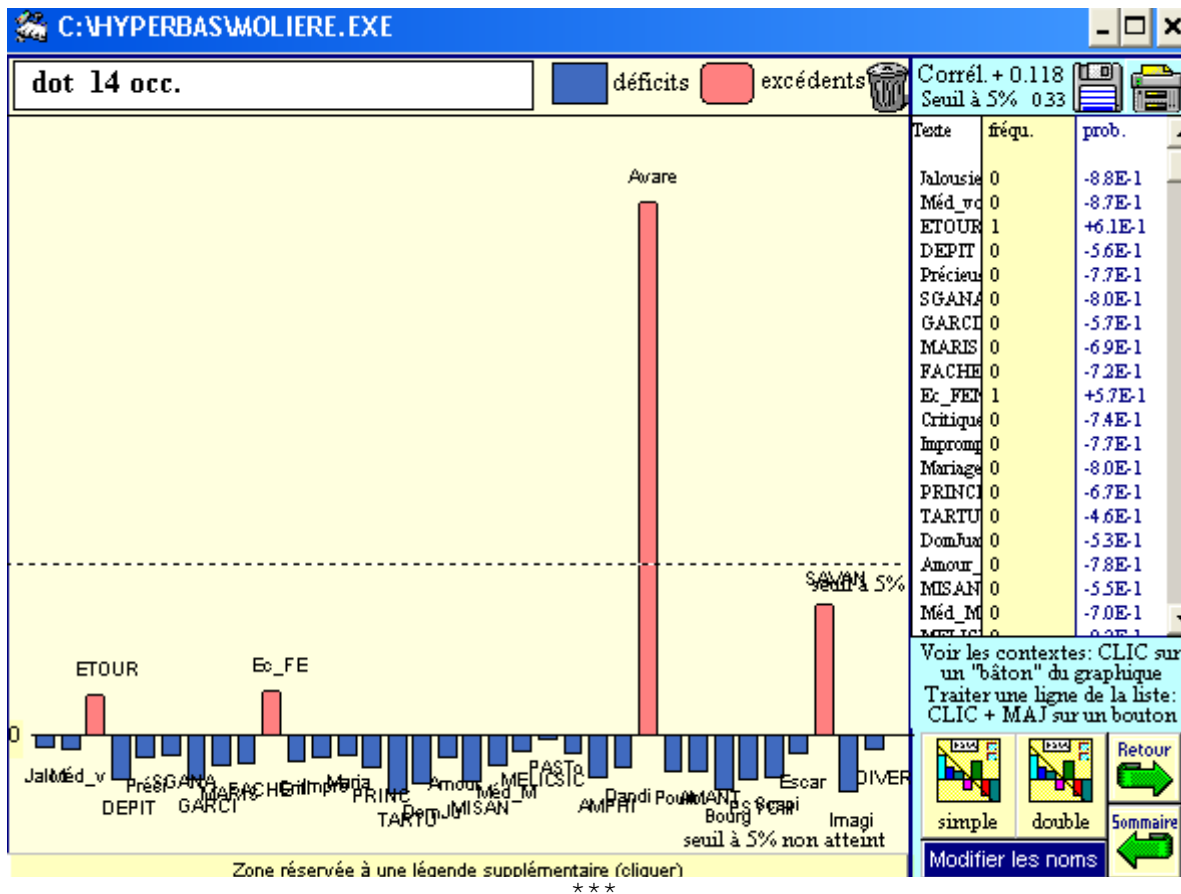
Constituant ainsi l'histoire contextuelle et thématique du mot vedette retenu, l'élève observe des régularités. Par exemple, plus d'un a été frappé par le mot « dot », surtout précédé systématiquement de « sans » pour constituer ce bon mot (d'avaricieux) que l'on retrouve dans la répétition du « poumon » de Toinette dans le *Malade imaginaire* (où le domaine /médecine/ se substitue à /finance/) :

C:HYPERBAS\AVARE.EXE Nb **10** **CONCORDANCE** Cliquer une ligne pour voir la page

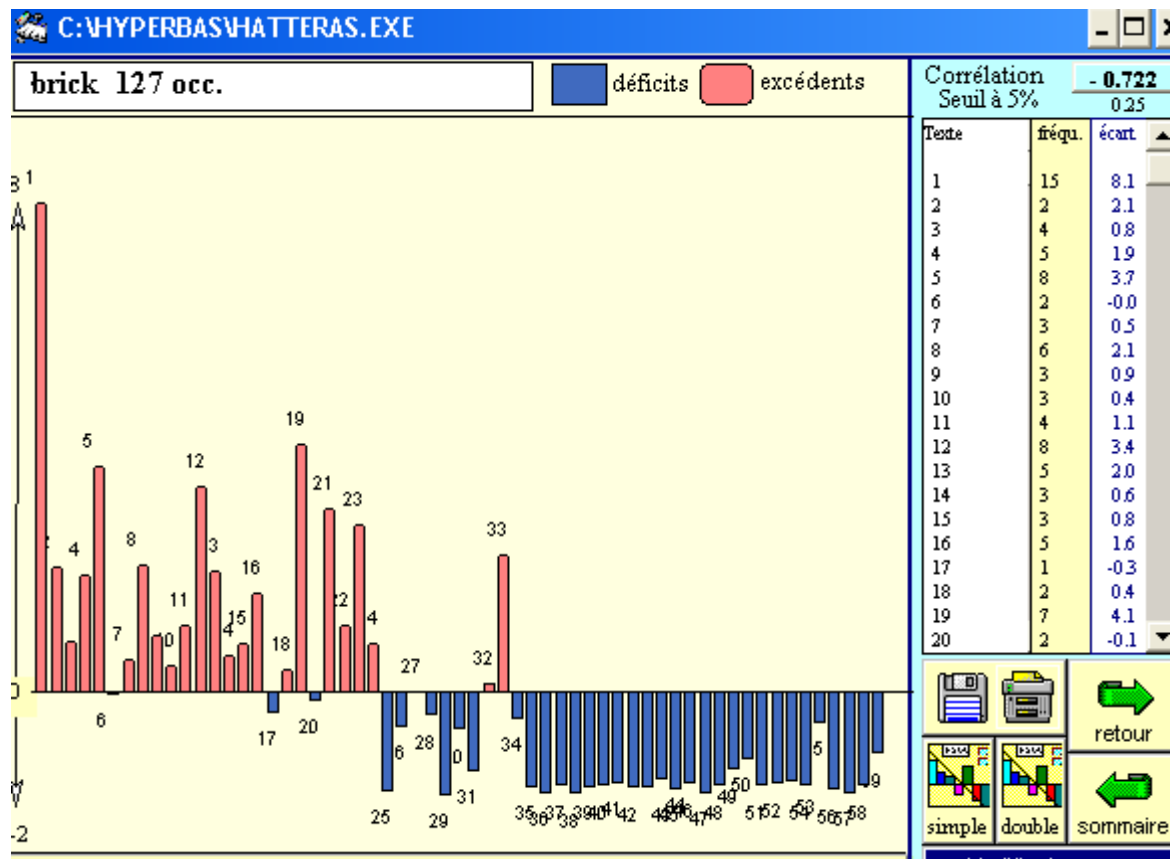
Forme	Lemme	Expression	Initial	Final	Chain	Liste
A1 26b	et il s' engage à la prendre sans dot .	Valère	Sans dot ?	Harp		
A1 26b	ndre sans dot .	Valère	Sans dot ?	Harpagon	Oui .	Valère
A1 26d	précautions .	Harpagon	Sans dot .	Valère	Vous avez raison :	
A1 27a	Harpagon	Sans dot .	Valère	Ah ! il n' y a pas		
A1 27b	ie , et que ...	Harpagon	Sans dot .	Valère	Il est vrai : cela	
A1 27c	ela ferme la bouche à tout , sans dot .	Le moyen de résister à une rais				
A1 28d	lorsque la grande raison de sans dot s' y rencontre , elle doit être p					
A1 30a	' offre de prendre une fille sans dot , on ne doit point regarder plus					
A1 30a	est renfermé là dedans , et sans dot tient lieu de beauté , de jeuness					
A2 47c	que de vouloir me constituer son dot de toutes les dépenses qu' elle n					

La localisation au sein de la pièce n'est pas indifférente, et si tous les « sans dot » se situent à l'acte I, en revanche 14 occurrences sur 15 de la fameuse « cassette » sont localisées à l'acte V (alors que le « jardin » où sont enterrés les écus apparaît dès l'acte I) : en quoi cette distribution lexicale est-elle l'indice d'un enjeu dramatique, celui du vol punitif ? Voilà à quoi l'élève est engagé à répondre à partir de ces pistes de type quantitatif.

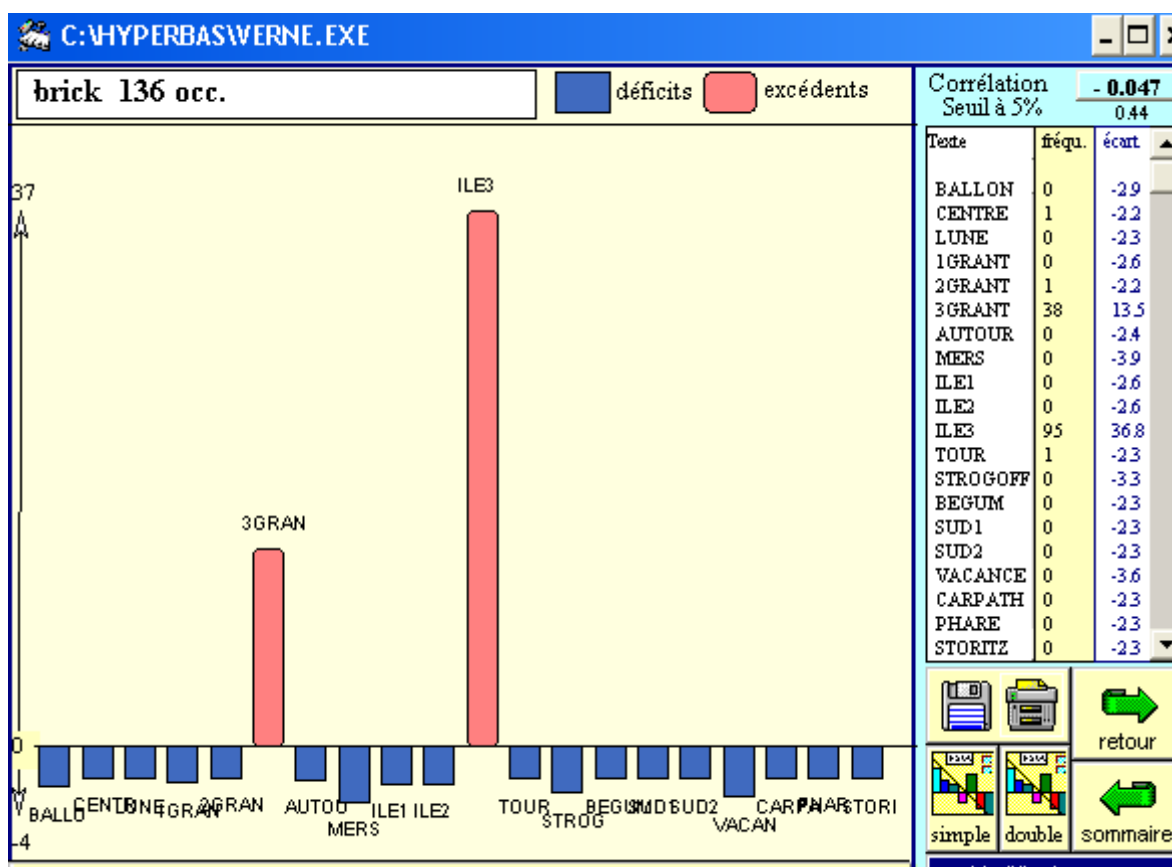
Rapporté au corpus Molière, le mot (« dot ») témoigne cette fois d'un pic statistique dans *L'Avare* :



On n'a pas procédé différemment pour l'étude d'un long roman, découpé en ses 59 chapitres, *Voyage du capitaine Hatteras*, dont l'un des vocables les plus spécifiques « brick », se localise dans la première partie :

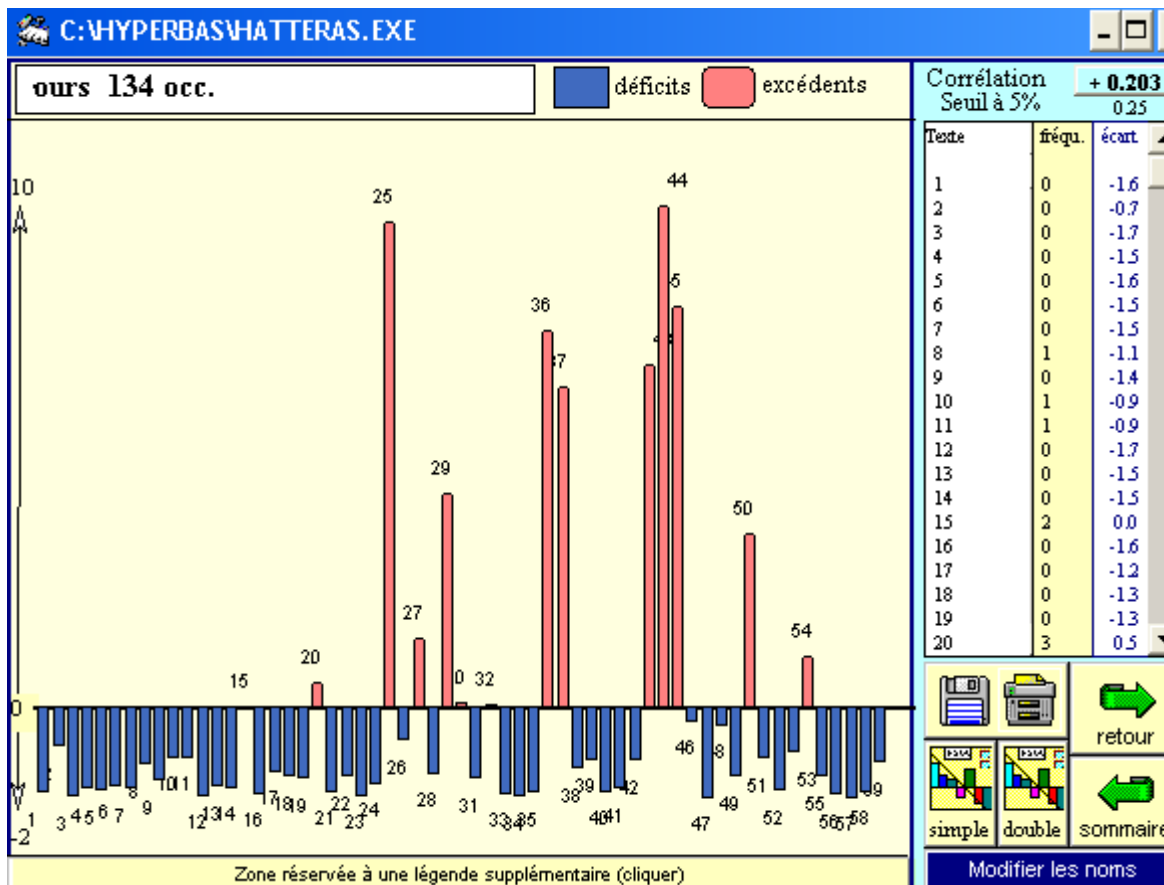


Vocabulaire par ailleurs bien moins fréquent dans les classiques de la base Verne, attesté néanmoins dans les opus sur la navigation et/ou l'anglicité (*Les Enfants du capitaine Grant*, *L'Île mystérieuse*). La base sert de fond à la comparaison :



Si l'on en revient à *Hatteras*, absent de cette base, le graphique ci-dessous concernant un autre vocable fortement spécifique évite à l'élève une perte de temps, qui lui serait nécessaire sans l'assistance logicielle, pour la sélection des passages pertinents où est attesté massivement le mot vedette. Ainsi les pics de « ours » aux chapitres 25 et 44, élément perturbateur situé au coeur du roman, réclament l'analyse des contextes pour constater, respectivement, la transformation de l'animal d'adjuvant (par la chair qu'il est censé offrir aux explorateurs affamés, mais aussi par la compréhension du phénomène traître de « réfraction » et illusion optique qui révèle *a posteriori* un renard blanc dans l'animal abattu) en opposant (par l'attaque prédatrice des humains, dont l'ingéniosité est mise à l'épreuve par la surprenante intelligence animale).

Ces requêtes sur « ours » et « brick » relèvent du roman d'aventures, dont l'étude globale ne manque pas d'interroger traditionnellement l'élève sur les moyens de locomotion et les péripéties des voyageurs en milieu hostile.



II. Deuxième exemple, la nouvelle fantastique

Le corpus est ici délimité par le professeur, qui, pour les besoins de la tâche (en l'occurrence une séquence didactique sur un genre littéraire très classique), ne retient qu'une trentaine de nouvelles, sensiblement de la même taille (informatique), mais non nécessairement du même auteur. Ainsi, dans un souci de variété intertextuelle, notre base ajoute des nouvelles de Gautier (*Arria Marcella*) Daudet (*Wood's town*), Schwob (*L'homme voilé*), Villiers (*L'intersigne*) à celles, dominantes, et plus scolaires, de Maupassant.

Devant cette hétérogénéité, la commande **Spécificités** par corpus trié s'avère d'une grande efficacité, en offrant des pistes lexico-thématiques, doxales par rapport au genre. Ont ainsi été retenus les lexèmes suivants :

PEUR
 EPOUVANTE
 INVISIBLE - APERCUS
 ETRANGE
 FOU
 ETRES
 SEMBLAI(EN)T, mais aussi SEMBLA et SEMBLE(NT)
 NUITS - NOIR(E) (mais « obscurité » n'a qu'un faible score)
 CRI
 TERRIBLE - HORRIBLE
 FROID - NEIGE
 voire le radical SENT-
 et l'adverbe SOUDAIN (marquant l'irruption de l'effrayant)

à partir du tableau des **Spécificités** :

N°	écart	corpus	texte	mot
32.52	1829	48	Vénus	
28.22	2007	44	aperçus	
23.59	1793	35	Alphonse	
22.351252134	2198	je		
22.29	2549	40	statue	
19.07	23366	122	peur	
18.42	2335	32	épouvante	
15.88	2825	31	invisible	
14.46	477329	853	me	
14.29	8258	52	étrange	
13.50	867001	1365	une	
13.25	7460	46	fou	
13.10	98074	243	puis	
12.92	454107	785	j'	
12.48	5336	36	allais	
12.36	52437	151	avais	
12.28	6538	40	êtres	
12.04	47595	139	nuit	
11.71	306548	550	était	
11.50	29232	97	jusqu'	
10.668010689	9768	,		
10.55	16961	64	semblait	
10.28	5431	31	neige	
10.17	9434	43	fus	

Donnons quelques chiffres significatifs concernant les attestations du champ lexical dans la base consacrée aux nouvelles de genre Fantastique (les radicaux permettent d'indexer les lexèmes de la même famille) :

peur- 123 occurrences, **terri-** 51, **terreur-** 32, **épouvant-** 48, **horr-** 43, **crai-** 28, **inqui-** 28, **effray-** 25, **effro-** 15, **angoiss-** 25, **affol-** 23, **redout-** 16, **paniqu-** 4, **dégoût-** 12, **doul-** 18, **souffr-** 31, **désesp-** 20, **appréh-** 6, **anxi-** 4, **abomina-** 8, **atroce-** 7, **affreu-** 4, **haine-** 5, **étonn-** 32, **surpr-** 19, **sinistre-** 13, **tourment-** 6, **frisson-** 40, **pâl-** 53, **étrange-** 85, **myst-** 62, **bizarre-** 30, **curi-** 30, etc.

Les déficits sont tout aussi éloquents, et l'on peut interroger la classe sur le fait de savoir pourquoi un seul emploi de « frayeur- » est attesté dans le corpus (hapax), ci-dessous en contexte, alors qu'il s'agit là d'un mot aussi doxal que les fréquents « appréhension », « angoisse », « effroi » ou « effroyable ». Ces trois derniers impliquent le maniement de la commande **Liste** pour obtenir l'utile graphique de leurs radicaux :

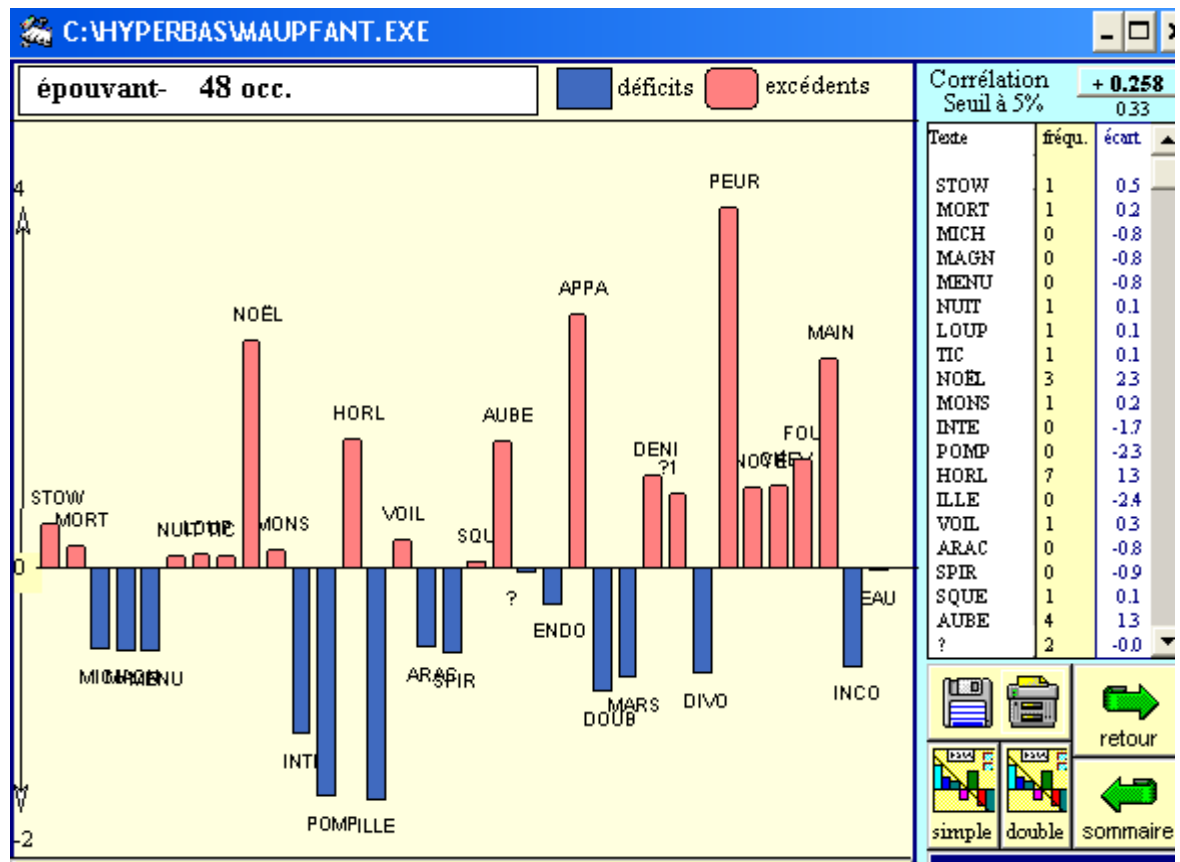
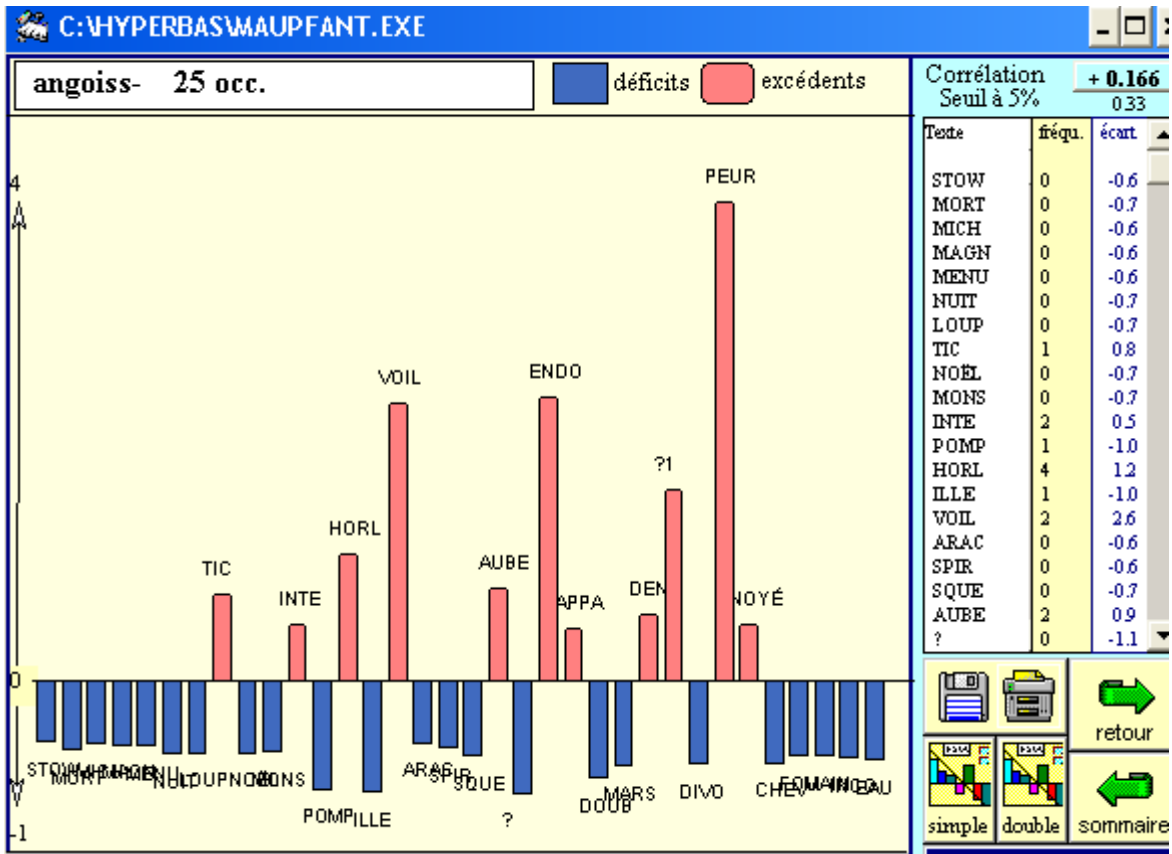
C:\HYPERBAS\MAUPFANT.EXE

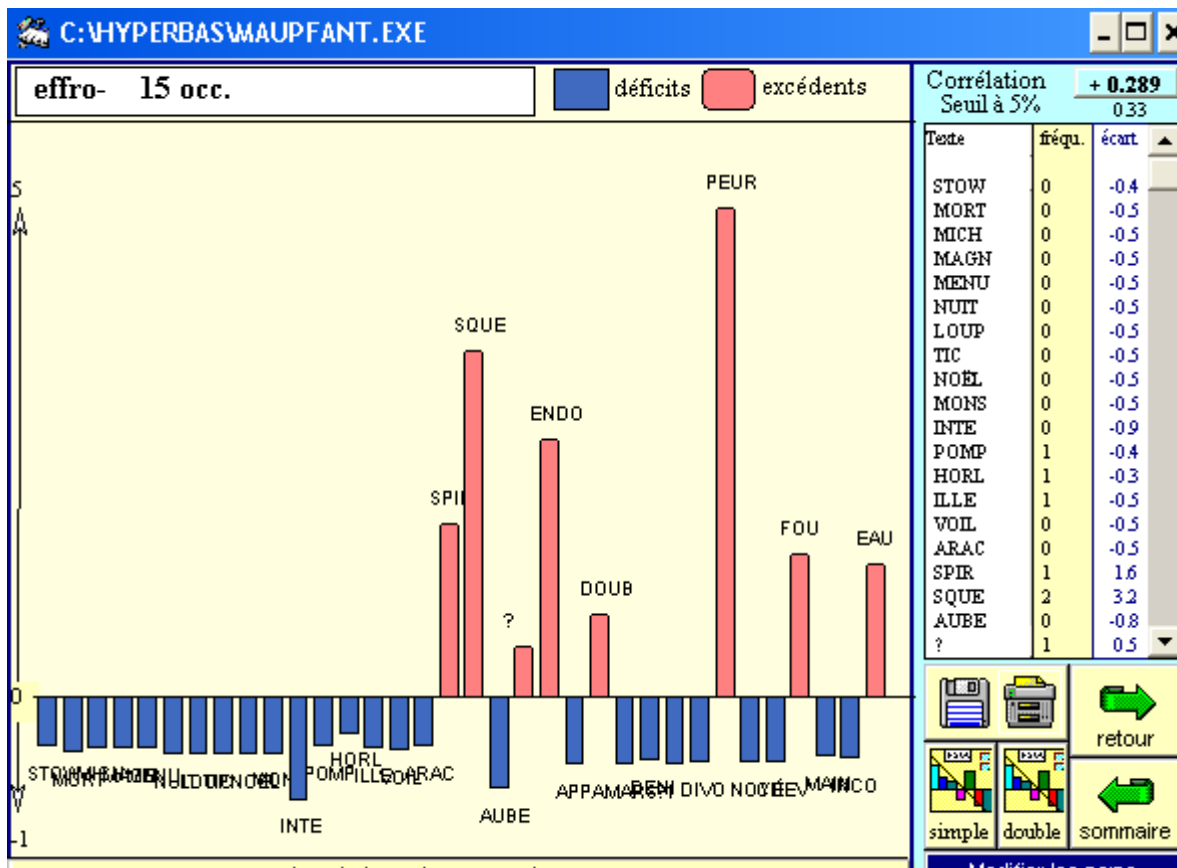
Sommaire Retour N° Mots 220 Lettres 1042 Page CLIC sur un mot pour voir les contextes

11 L'INTERSIGNE 106

Textes Cherche Notes

En ce moment, l'heure sonna, dehors, à l'église, dans le vent nocturne.
 - Qui est là? demandai-je, à voix basse.
 La lueur s'éteignit: - j'allais m'approcher.
 Mais la porte s'ouvrit, largement, lentement, silencieusement.
 En face de moi, dans le corridor, se tenait, debout, une forme haute et noire, - un prêtre, le tricorne sur la tête. La lune l'éclairait tout entier à l'exception de la figure: je ne voyais que le feu de ses deux prunelles qui me considéraient avec une solennelle fixité.
 Le souffle de l'autre monde enveloppait ce visiteur, son attitude m'oppressait l'âme. Paralysé par une frayeur qui s'enfla instantanément jusqu'au paroxysme, je contemplai le désolant personnage, en silence.
 Tout à coup, le prêtre éleva le bras, avec lenteur, vers moi. Il me présentait une chose lourde et vague. C'était un manteau. Un grand manteau noir, un manteau de voyage. Il me le tendait, comme pour me l'offrir!
 Je fermai les yeux, pour ne pas voir cela. Oh! je ne





Après les commentaires qu'inspirent ces graphiques relatifs aux sentiments de peur, on revient aux contextes verbaux eux-mêmes pour poser cette question thématique : quels sont selon vous les mots corrélés à ceux de la peur ? Les concordanciers sont de nouveau sollicités, faisant apparaître des poncifs, tel celui de la manifestation physique de la peur, corrélat « fièvre » (cf. l'étude statistique/sémantique sur un énorme corpus littéraire de Bourion, 1995 « le réseau associatif de la peur », en ligne à <http://www.texto-revue.net>) :

N° 4 CONCORDANCE
Cliquez une ligne pour voir la page

Lo 53d| mme des lumières . Et bientôt une panique courut par toute la province
 In 117b| ons - le , - un peu honteux de ma panique . □ Aussi , comme je me senti
 AP 371c| fièvre de fuite m' envahit , une panique , la vraie panique des batail
 AP 371c| envahit , une panique , la vraie panique des batailles . Je saisis bru

Ici chaleur, là froid glacial :

N° 14 Mots 624 Lettres 2950 Page 261
CLIC sur un mot pour voir les contextes

” Elle était couchée , dit - elle , depuis quelques minutes , les rideaux tirés , lorsque la porte de sa chambre s' ouvrit , et quelqu' un entra . Alors Mme Alphonse était dans la ruelle du lit , la figure tournée vers la muraille . Elle ne fit pas un mouvement , persuadée que c' était son mari . Au bout d' un instant le lit cria comme s' il était chargé d' un poids énorme . Elle eut grand' peur , mais n' osa pas tourner la tête .
 Cinq minutes , dix minutes peut - être ... elle ne peut se rendre compte du temps , se passèrent de la sorte . Puis elle fit un mouvement involontaire , ou bien la personne qui était dans le lit en fit un , et elle sentit le contact de quelque chose de froid comme la glace , ce sont ses expressions . Elle s' enfonça dans la ruelle tremblant de tous ses membres . Peu après , la porte s' ouvrit une seconde fois , et quelqu' un entra , qui dit : Bonsoir , ma petite femme .

Une question relative au nombre (grammatical) a été fructueusement posée par un groupe d'élèves : pourquoi les lexèmes génériques « émotion- » et « sensation- » sont-ils tous deux quasi-exclusivement employés au singulier (dans le corpus) ? La réponse tient probablement à l'unicité de l'expérience anormale éprouvée. Elle sera complétée par l'interprétation des différents contextes juxtaposés :

The screenshot shows the Hyperbase software window titled "C:\HYPERBAS\WAUPFANT.EXE". The interface includes a menu bar with "Sommaire" and "Retour", and a toolbar with "Forme", "Lemme", "Expression", "Initial", "Final", "Chain", "Liste", "Nb 21", "CONCORDANCE", "Trier", and "Notes". Below the toolbar, there are navigation arrows and a prompt "Cliquer une ligne pour voir la page". The main display area shows a list of concordance results for the word "émotion".

Forme	Lemme	Expression	Initial	Final	Chain	Liste	Nb	CONCORDANCE
ME 34a	e	comprendriez peut - être pas l' émotion qui m' est restée de ces rapi					21	
LN 44a	on	singulier m' avait saisi , une émotion imprévue et puissante , une e					21	
Ti 66b	lque	chose ? Cela provient d' une émotion terrible que j' ai eue . Figu					21	
Ti 66c	qu' un	" Ah ! " de surprise et d' émotion . □ Il reprit : □ Voici l' av					21	
In 98d	mon	vieil ami . □ L' affectueuse émotion des premières paroles et le s					21	
AM 133a	nales	du guide causèrent une vive émotion à Octavien . Il se fit montre					21	
AM 155c	ences	de la vie ; d' ailleurs son émotion ne lui permettait aucun raiso					21	
AM 156b	n	âme redevenir vierge □ de toute émotion antérieure . Le passé disparu					21	
LH 181c	, tout	à coup , je ressentis une émotion si terrible , que je dus m' a					21	
LH 182a	se	abominable ? Qui comprendra l' émotion d' un homme , sain d' esprit					21	
LH 203a	, réveillé	par je ne sais quelle émotion confuse et bizarre . □ Je ne					21	
VI 255d	oya	une bouffée de vin , et toute émotion disparut . □ Le misérable , p					21	
Au 312c	r	palpitant à le laisser choir d' émotion dès qu' il croyait entendre u					21	
Q? 331a		Oh ! quelle émotion ! Je me glissai dans un massi					21	
Q? 337a	avançai	, perclus , agonisant d' émotion , mais j' avançai , car je su					21	
En 357d	t	dehors . J' en ai été malade d' émotion . Puis , nous avons tant de c					21	
DE 406b	s	des gens qu' agite une horrible émotion , et si pâle qu' il semblait					21	
Ch 476c	ueue	en feu d' une comète . □ Une émotion étrange me saisit . Qu' était					21	
Ic 509b	demeurai	frappé par la plus forte émotion de désir qui m' eût encore as					21	
Ic 510b	e	m' agenouiller , de lui dire l' émotion qui m' étranglait . □ Deux fo					21	
LP 448c	me	un oeil d' enfant , toutes les émotions de sa pensée . □ Il nous rac					21	

The screenshot shows the Hyperbase software window titled "C:\HYPERBAS\WAUPFANT.EXE". The interface includes a menu bar with "Sommaire" and "Retour", and a toolbar with "Forme", "Lemme", "Expression", "Initial", "Final", "Chain", "Liste", "Nb 15", "CONCORDANCE", "Trier", and "Notes". Below the toolbar, there are navigation arrows and a prompt "Cliquer une ligne pour voir la page". The main display area shows a list of concordance results for the word "sensation".

Forme	Lemme	Expression	Initial	Final	Chain	Liste	Nb	CONCORDANCE
MA 30b	étri	, possédé avec une acuité de sensation extraordinaire , celle dont					15	
ME 33e	ainée	, un goût d' amertume , une sensation de désenchantement dont nou					15	
Ti 63c	e	cordiale , le souvenir de cette sensation charmante d' ouvrir son coe					15	
In 102b	onnaît	, humainement , la seconde sensation que , par une obscure corre					15	
LH 173d	on	corps ! J' ai sans cesse cette sensation affreuse d' un danger menaç					15	
En 345a		La sensation de la vie qui recommence ch					15	
AP 370d	ux	qui me donnèrent à la peau une sensation de froid atroce comme si j'					15	
AP 371a		Cette sensation m' est restée dans les doig					15	
L? 419c	'	affole , peur de cette horrible sensation de la terreur incompréhensi					15	
CD 435e	l	nous regarde , il nous donne la sensation d' un bonheur qui n' est po					15	
LP 445a	ouvert	pendant quelques minutes une sensation disparue ! □ Comme la terre					15	
LF 492c	is	, je perçus une indescriptible sensation , comme si un fluide , un f					15	
Ic 509c	elle	se fut éloignée , j' eux la sensation d' un vent frais qui me cou					15	
Ic 510b	nouveau	, en la croisant , cette sensation de chaleur ardente qui m' a					15	
ME 39c	s	regardais , le coeur troublé de sensations extraordinaires , l' âme é					15	

Bref, un groupement de textes (la trentaine de nouvelles) n'est qu'un point de départ; c'est le filtre lexicométrique de *Hyperbase* qui rend ses régularités internes visibles, et qui incite au repérage de formes sémantiques textuelles, tels ces topoi entrevus du genre fantastique.

III. Troisième exemple, la comparaison de passages parallèles

Concernant le type narratif, ressortissant au genre du roman d'aventure, toujours du XIXe s., le lecteur sera peut-être tombé sur ce commentaire de Verne dans *Vingt mille lieues sous les mers*, qui conclut ainsi l'épisode des Poulpes : « Cette terrible scène du 20 avril, aucun de nous ne pourra jamais l'oublier. Je l'ai écrite sous l'impression d'une émotion violente. Depuis, j'en ai revu le récit. Je l'ai lu à Conseil et au Canadien. Ils l'ont trouvé exact comme fait, mais insuffisant comme effet. Pour peindre de pareils tableaux, il faudrait la plume du plus illustre de nos poètes, l'auteur des *Travailleurs de la Mer*. » Cet aveu d'une réécriture au moins partielle du roman de Hugo, le modèle de l'écrivain à dépasser, pour ses successeurs, incite à comparer les deux textes du précurseur et du plagiaire, autour de leur traitement d'un motif, celui de l'attaque du monstre marin

Les deux extraits, d'à peu près même longueur, ont ainsi été soumis à *Hyperbase*, dans l'espoir que l'élève tire profit de ses fonctions pour établir une comparaison intertextuelle sur des bases fiables.

De nouveau sollicitée, la prioritaire commande **Spécificités** révèle des choix lexicaux distincts. Certes les romanciers parlent tous deux de "poulpe(s)", "céphalopode(s)", "espèce", "calmar(s)", "ventouses", "huit" (vs "dix", présent uniquement chez Verne), "tentacules", "serpents", "monstre", "Kraken", y compris "hydre" dans une réécriture de l'un des travaux herculéens, selon un code culturel mythologique - eût dit Barthes -, concernant l'animal combattu, mais seul Hugo lexicalise massivement le syntagme "la pieuvre" (avec son très insistant "n'a pas de" servant à la différencier d'autres animaux) ainsi que le corps à corps mythique de la bête et l'homme avec "son couteau" (auquel Verne préfère la distance que permettent les harpon et fusil de Ned Land, ou la grandeur de la hache, et d'un adjectif comme "gigantesques"). Combat en outre préparé par la fuite anticipatrice d'un "crabe" absent chez Verne.

Hugo		Hugo Verne		Verne					
CLIQUER sur un mot pour lancer la recherche		Choix du texte		cherche					
N°	écart	corpus	texte	mot					
1	6.66	75	70	elle	2	8.97	166	132	-
1	6.54	262	197	la	2	7.26	43	43	je
1	6.25	48	48	pieuvre	2	6.08	37	35	!
1	5.76	72	64	;	2	5.46	49	41	nous
1	5.56	38	38	Gilliatt	2	5.43	24	24	Conseil
1	5.42	97	80	est	2	5.31	23	23	Ned
1	4.56	78	63	a	2	4.95	20	20	"
1	3.42	167	114	l'	2	4.70	18	18	capitaine
1	3.23	17	16	bête	2	4.57	17	17	Canadien
1	2.96	44	34	On	2	4.29	15	15	Land
1	2.85	10	10	crabe	2	3.99	13	13	Nemo
1	2.71	9	9	couteau	2	3.99	13	13	Nautilus
1	2.69	544	331	.	2	3.99	13	13	me
1	2.65	124	83	il	2	3.84	12	12	J'
1	2.61	16	14	eau	2	3.61	14	13	poulpes
1	2.44	42	31	cette	2	3.50	10	10	mon
1	2.44	42	31	C'	2	3.50	10	10	moi
1	2.28	78	53	dans	2	3.32	9	9	calmar
1	2.21	6	6	poing	2	3.30	107	65	des
1	2.21	6	6	oserait	2	3.13	8	8	mètres
1	2.21	6	6	crevasse	2	3.13	8	8	flots
1	2.21	6	6	appelle	2	3.07	11	10	dit
1	2.16	34	25	y	2	2.93	7	7	répondit
1	2.16	34	25	avait	2	2.93	7	7	monsieur

Quant à la commande *Spécificités par corpus trié*, elle aura pour mérite de montrer de façon claire la dominance statistique des vocables de Hugo (avec notamment "pieuvre", "Gilliatt", "ventouses", "crabe").

Concordances :

C:HYPERBAS\HUGOVE~1.EXE							Nb 48 CONCORDANCE		Trier	Notes
Sommaire Retour		Forme	Lemme	Expression	Initial	Final	Chain	Liste	Cliquer une ligne pour voir la page	
Hu	7a	t	Gilliatt .	Gilliatt reconnut la pieuvre .	□	Pour croire à la pieuvre				
Hu	7a	t	la pieuvre .	□	Pour croire à la pieuvre ,	il faut l' avoir vue .	Comp			
Hu	7a	aut	l' avoir vue .	Comparées à la pieuvre ,	les vieilles hydres font so					
Hu	7b	e	que la Chimère ;	Dieu a fait la pieuvre .	Quand Dieu veut ,	il excell				
Hu	7c	,	si l' épouvante est un but ,	la pieuvre est un chef - d' oeuvre .	□	L				
Hu	7c	.	□	La baleine a l' énormité ,	la pieuvre est petite ;	l' hippopotame a				
Hu	7d	'	hippopotame a une cuirasse ,	la pieuvre est nue ;	la jararaca a un si					
Hu	7d	la	jararaca a un sifflement ,	la pieuvre est muette ;	le rhinocéros a					
Hu	7d	;	le rhinocéros a une corne ,	la pieuvre n' a pas de corne ;	le scorpi					
Hu	7d	orne	;	le scorpion a un dard ,	la pieuvre n' a pas de dard ;	le buthus				
Hu	7d	ard	;	le buthus a des pinces ,	la pieuvre n' a pas de pinces ;	l' aloua				
Hu	7d	alouate	a une queue prenante ,	la pieuvre n' a pas de queue ;	le requin					
Hu	7e	a	des nageoires tranchantes ,	la pieuvre n' a pas de nageoires ;	le ve					
Hu	7e	vampire	a des ailes onglées ,	la pieuvre n' a pas d' ailes ;	le hériss					
Hu	7e	s	;	le hérisson a des épines ,	la pieuvre n' a pas d' épines ;	l' espad				
Hu	7e	nes	;	l' espadon a un glaive ,	la pieuvre n' a pas de glaive ;	la torpi				
Hu	7f	e	;	la torpille a une foudre ,	la pieuvre n' a pas d' effluve ;	le crap				
Hu	7f	luve	;	le crapaud a un virus ,	la pieuvre n' a pas de virus ;	la vipère				
Hu	7f	virus	;	la vipère a un venin ,	la pieuvre n' a pas de venin ;	le lion a				
Hu	7f	enin	;	le lion a des griffes ,	la pieuvre n' a pas de griffes ;	le gypa				
Hu	7f	riffes	;	le gypaète a un bec ,	la pieuvre n' a pas de bec ;	le crocodil				
Hu	7f	;	le crocodile a une gueule ,	la pieuvre n' a pas de dents .	□	La pieu				
Hu	7g	pieuvre	n' a pas de dents .	□	La pieuvre n' a pas de masse musculaire					
Hu	7h	,	pas de bec ,	pas de dents .	La pieuvre est de toutes les bêtes la pl					
Hu	7h	rmée .	□	Qu' est - ce donc que la pieuvre ?	C' est la ventouse .	Dans l				
Hu	10b	îles	de la Manche on le nomme	la pieuvre .	Il est très rare à Guernese					
Hu	10c	g =	Hou le creux de rocher où une pieuvre	il y a quelques années						

C:HYPERBAS\HUGOVE~1.EXE							Nb 9 CONCORDANCE		Trier	Notes
Sommaire Retour		Forme	Lemme	Expression	Initial	Final	Chain	Liste	Cliquer une ligne pour voir la page	
Hu	3a	s	.	Gilliatt tenait à la main son couteau ouvert ,	et arrachait de temp					
Hu	3b	veux	verts .	□	Gilliatt prit son couteau dans ses dents ,	descendit de				
Hu	5c	n	gauche restée libre	il prit son couteau qu' il avait entre les dents						
Hu	5c	ts	,	et de cette main ,	tenant le couteau ,	s' arc - buta au rocher ,				
Hu	20b	n'	avait qu' une ressource ,	son couteau .	Il n' avait de libre que la					
Hu	20b	il	avait deux mains droites .	Son couteau ,	ouvert ,	était dans cette m				
Hu	21c	'	elle peut .	Gilliatt tenait son couteau .	Les succions augmentaient .					
Hu	22a	Gilliatt	plongea la pointe de son couteau	dans la viscosité plate ,	et					
Hu	22d	bien	morte .	Gilliatt referma son couteau .	□					

Corrélat de type fantastique - pour faire le lien avec les nouvelles de ce genre narratif ci-dessus -, les vocables "angoisse", "épouvant-", "effr-", "terrible" ne sont attestés que dans le texte dramatique de Hugo. La distance vernienne, elle, se manifeste au cours des dialogues par les deux occurrences de l'adverbe "ironiquement".

Le tableau ci-dessus des **concordances** de "pieuvre" fait en outre ressortir une fausse piste : la teneur scientifique des voyages verniens aurait pu accréditer l'idée de la réquisition massive du présent de vérité générale (cf. la platitude du "a" et "est" de avoir et être en tant que verbes, non auxiliaires, qui requiert une activité pédagogique classique, ici abordée en cours d'étude de texte : le remplacement des *passé-partout*). Or il appert que c'est chez Hugo qu'est employée cette forme gnomique, sur un ton sentencieux, volontiers oratoire. Piste corroborée au niveau lexical par les seules attestations du radical "scien-" : 5 occurrences de "science" chez Hugo, aucune chez Verne. Une

surprise qui ne manquera pas de susciter un commentaire en situation scolaire.

Bref, la mise en scène du motif diffère profondément chez les deux romanciers; c'est ce qu'on attend que démontrent les élèves, à partir d'indices convergents. Ceux-ci ont été glanés par l'usage des deux commandes qui ont le plus attiré leur curiosité, et que l'on a beaucoup sollicitées dans cet exposé : **Graphique** et **Concordance**. Autre illustration : si "mer" appartient à part égale aux deux auteurs, Hugo l'associe à "eau" au sigulier vs au pluriel chez Verne, qui seul lui adjoint en outre "surface" et "flots". Est-ce anodin, ou révélateur ?

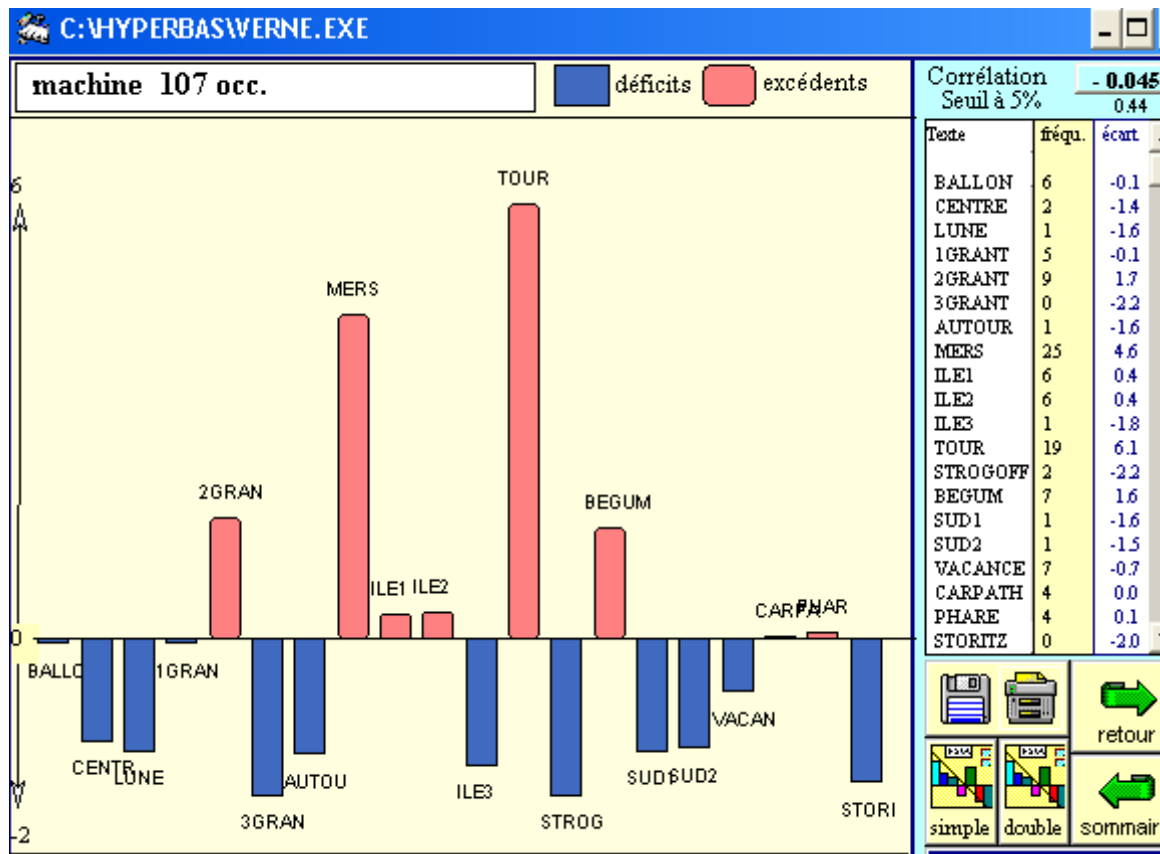
Pédagogiquement, le tableau ci-dessus des **Spécificités** semble de lui-même proposer une activité grammaticale : à la question montrez l'opposition des dominantes au niveau des pronoms, on attend la réponse suivante : texte de Hugo en IL/ELLE/ON (à quoi il faudrait ajouter les articles LA/L' ou le démonstratif CETTE) vs texte de Verne en JE/J'/ME/MOI/NOUS/MON/MES/M'. Au-delà du clivage des narrateurs (externe/interne; ego dominant chez Verne pour le récit homodiégétique vs hétérodiégétique chez Hugo), les **Concordances** montrent chez Verne non seulement que le JE appartient aussi aux participants au dialogue, mais qu'il s'agit également d'un texte en IL, qui renvoie à des objets, animaux et personnages humains gravitant autour du JE narrateur Aronnax (soit de son coeur, métonyme de JE, soit du Nautilus, du tableau représentant les poulpes, soit du livre de la mer, soit de Ned Land, soit de Conseil, soit du capitaine Paul Bos, du commandant Bouguer, soit surtout du capitaine Nemo, soit du malheureux marin, soit du monstre, du calmar), sans parler des impersonnels "il était environ onze heures", "il fallait", "s'il vous plaît" : cette différenciation prête à un travail de recherche sur le substitut pronominal.

Autre constat : le ELLE chez Verne renvoie soit à une partie du IL monstre-poulpe par ses métonymes (la tête, la langue) soit à des entités plus abstraites (la démarche, la présence). Chez Hugo en revanche, le clivage global est IL-Gillliatt, héros, vs ELLE-pieuvre, créature ennemie. Cependant NOUS est présent chez Hugo (pour le narrateur, le genre humain, comme le ON dominant), comme VOUS (pour le lecteur interpellé), alors que JE, ME, MOI, MON, MES y sont absents. En sorte que si l'étude de la situation d'énonciation est plus opérante chez Verne (ce que confirment les signes de ponctuation "!" ou "?", indiquant la facture dialogique de l'extrait de Verne, confirmée par les verbes d'incises "dit, répondit, demanda", ainsi que par les 132 occurrences des tirets vs monologique chez Hugo), elle demeure intéressante aussi chez Hugo.

IV. Dernier exemple, les enjeux idéologiques de l'intertextualité

S'il est un topos que le cours d'Histoire pousse à traiter en littérature au collège - où l'interdisciplinarié est de mise -, c'est bien celui que le niveau social implique à travers l'impact de l'industrialisation et la modernisation, et qui peut se formuler par *le face à face de l'homme et la machine* (dans ses relations notoires d'instrumentalisation et/ou d'aliénation). Il gagnera à être étudié dans le roman de la deuxième moitié du XIXe s., où d'après les classiques regroupés dans la base *Bibliopolis*, le mot « machine » (exclusivement au singulier pour restreindre l'abondance des données quantitatives) atteint deux pics remarquables, en termes de fréquences absolues, d'abord chez Zola (231 occurrences) puis chez Verne (44), suivi de près par Balzac (40) et Villiers (33).

Autre constat à la portée de l'élève, cette fois de nouveau dans *Hyperbase* Verne, le fait que le mot domine statistiquement parmi les classiques de l'auteur dans *Le tour du monde en 80 jours* :



Un coup d'oeil aux contextes dans le concordancier afférent aux occurrences du roman en question montre que le mot appartient fort logiquement - ne serait-ce que par rapport au titre - à la classe sémantique des /moyens de locomotion/. Or si ce constat est aisé pour l'élève maîtrisant les rudiments du logiciel, l'analyse des contextes l'est beaucoup moins, lorsqu'il s'agit de déterminer l'évaluation du contenu. Obstacles et défaillances dévalorisent certes dans un premier temps la machine, hypéronyme des deux moyens terrestre et marin empruntés (train, comme l'indiquent ci-dessous les co-occurents « déraillement, bétail, railroad »; et paquebot, puis steamer : « puissante, houle »).

C:\HYPERBASWERNE.EXE

Sommaire Retour

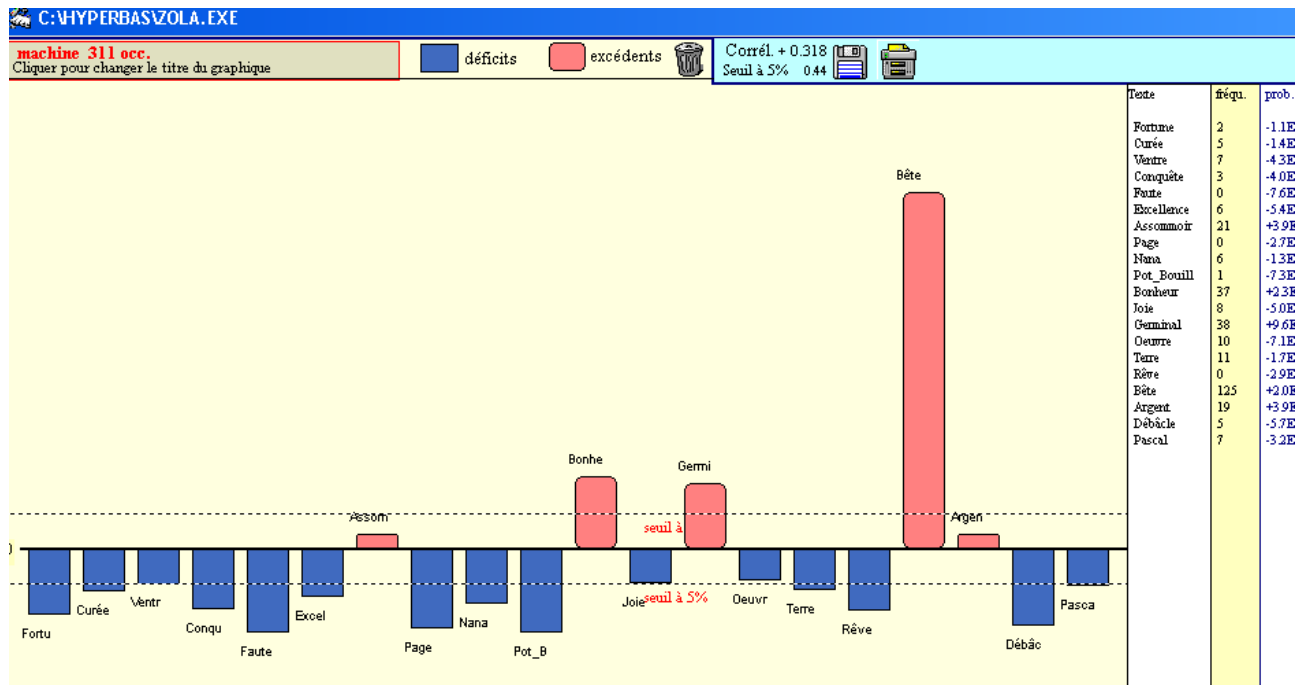
Forme Lemme Expression Initial Final Chain Liste Nb 19 CONCORDANCE

Cliquer une ligne pour voir la page

To	Texte	Contexte
To 21h	problème ?	Et les accidents de machine , les déraillements , les ren
To 37a	aquebot , poussé par sa puissante machine	, courait sans retard vers le
To 37b	t d' occasionner un accident à la machine	, enfin de toutes les avaries
To 37g	ni tangage pussent détraquer une machine	si merveilleusement organisée
To 94b	oom " , il regardait la puissante machine	qui s' emportait parfois , qu
To 151h	êtes barra le rail - road .	La machine , après avoir modéré sa vites
To 153b	canicien qui n' ose pas lancer sa machine	à travers ce bétail encombran
To 153c	, si puissante qu' elle fût , la machine	eût été arrêtée bientôt , un
To 167f	écancien ne parvint à arrêter sa machine	emportée qu' à cinq milles au
To 173a	iens s' étaient précipités sur la machine .	Le mécanicien et le chau
To 174a	attelage , si une secousse que la machine	éprouva n' eut fait sauter ce
To 179a	ntissant peu à peu sa marche , la machine	s' arrêtait enfin à vingt mil
To 180a		La machine était alors arrêtée .
To 180c	vers deux heures après midi , la machine	revenait en arrière vers la s
To 180d	nterrompu .	à l' arrivée de la machine , Mrs *Aouda avait quitté la
To 195c	au bâtiment , aucun accident à la machine	, l' Henrietta , dans les neu
To 199a	- La coque en fer et la machine	, monsieur . Est - ce conc
To 199b	nait à son vendeur la coque et la machine	, c' est - à - dire presque l
To 202f	vrais fuseaux d' acier , tout en machine	- qui , dédaignant de s' élev

Ce n'est que dans le second temps du suspense provoqué par les retards du trajet par les péripéties, donc à l'échelle globale du récit dans sa linéarité, que l'hypéronyme retrouve aux yeux des élèves son évaluation positive.

Quid de Zola, si excédentaire pour le mot ? *La Bête humaine*, périphrase valable pour la locomotive Lison, outre son mécanicien Jacques le meurtrier, bestialement inhumain, témoigne d'un net pic statistique :



Contrairement à Verne, la relation affective du héros avec son outil de travail aura conduit plus d'un groupe à mettre l'accent sur son caractère mélioratif. Et à rapporter celui-ci au point de vue du protagoniste, quelle que soit par ailleurs la dégradation du matériel. Ont ainsi été retenus les passages suivants du début du roman jusqu'à l'accident, du fait qu'ils personnifient et animalisent la chose inanimée :

« Mais Jacques, par tendresse, en avait fait un nom de femme, la Lison, comme il disait, avec une douceur caressante. Et, c'était vrai, il l'aimait d'amour, sa **machine**, depuis quatre ans qu'il la conduisait. Il en avait mené d'autres, des dociles et des rétives, des courageuses et des fainéantes; [...] Il y avait l'âme, le mystère de la fabrication, ce quelque chose que le hasard du martelage ajoute au métal, que le tour de main de l'ouvrier monteur donne aux pièces : la personnalité de la **machine**, la vie. Il l'aimait donc en mâle reconnaissant, la Lison, qui partait et s'arrêtait vite, ainsi qu'une cavale vigoureuse et docile; [...] Elle se releva d'ailleurs, la **machine** ronflait, crachait, comme une bête qu'on surmène, avec des sursauts, des coups de reins, où l'on aurait cru entendre craquer ses membres. Et il la rudoyait, en femme vieillie et moins forte, n'ayant plus pour elle la même tendresse qu'autrefois. [...] Et leur **machine**, leur pauvre **machine**, la bonne amie si aimée de leur ménage à trois, qui était là sur le dos, à rendre tout le souffle de sa poitrine, par ses poumons crevés! C'était le galop tout droit, la bête qui fonçait tête basse et muette, parmi les obstacles. »

Bé13891b| - delà du pont , elle frôla une machine venue seule du Dépôt , en pro
 Bé13892a| Mais la machine et son tender avaient abordé
 Bé13916b| che était là , la lanterne de la machine du train de Dieppe , bondé de
 Bé13916b| la voie , pendant qu' une petite machine venait reprendre des voitures
 Bé13921b| . Dès six heures un quart , la machine de l' express du Havre , débo
 Bé13922c| tât une voiture . Immobile , la machine de l' express perdait par une
 Bé13924b| télégraphe avait transmis : une machine , la Lison , qui , le jeudi e
 Bé13925a| c' était la machine qui refoulait les premiers wa
 Bé13928b| avait plus que le tonnerre de la machine , ouvrant ses purgeurs , lâch
 Bé13929a| it son régulateur , démarrant la machine . On partait . D_abord ,
 Bé13935b| de congé forcé : la Lison , sa machine , en arrivant le matin au Hav
 Bé13945b| train , et je te guette , sur ta machine . Seulement , tu files , tu
 Bé13960b| , dans le branle grondant de sa machine . Elle le hantait sans qu' i
 Bé13966b| - ce donc que tu n' aimes que ta machine ? On en plaisante , tu sais
 Bé13968c| is vu passer , ce matin , sur ta machine , tiens ! de ces broussailles
 Bé13979a| , détaché du monde , que sur sa machine . Quand elle l' emportait ,
 Bé13979b| ur cela qu' il aimait si fort sa machine , à l' égal d' une maîtresse
 Bé13981a| ignolles , auquel appartenait sa machine , que d' heures il se souvena
 Bé13985a| s qu' elle apportait , ce fut la machine qui en jaillit , avec l' éblo
 Bé13994a| de , le souffle formidable de la machine venait seul de l' avertir .
 Bé14018a| h ! oui , l' accident arrivé à la machine , j' oubliais ... Et vous n
 Bé14056b| nnait le signal du départ . La machine répondit par un sifflement pr
 Bé14056d| e , venaient de la prendre comme machine de guerre .
 Bé14129c| e dut se hâter pour arriver à la machine , au milieu du flot brusque d
 Bé14132b| is heures ! Et , pendant que la machine se remettait en marche , Séve
 Bé14179b| ges compliqués , ébranlait cette machine énorme d' une exploitation de
 Bé14185b| mi - heure avant le départ de sa machine . Il avait fini par se repos
 Bé14186c| rai , il l' aimait d' amour , sa machine , depuis quatre ans qu' il la
 Bé14188a| pièces : la personnalité de la machine , la vie . Il l' aimait donc
 Bé14191b| bonne entente . Eux deux et la machine , ils faisaient un vrai ménag
 Bé14192c| is en retard , qu' il lançait sa machine à une vitesse de quatre - vin
 Bé14193b| tôle qui reliait le tender à la machine ; et , le dernier ayant ouve
 Bé14194a| le train , ne s' arrêta qu' à la machine , le teint animé , exultante

Par comparaison avec le roman de Verne, un groupe a par ailleurs judicieusement constaté que la liquidité hivenale favorisait chez Zola la comparaison du train avec le moyen maritime : « Ce n'était plus la plaine, le déroulement à l'infini de l'épais tapis de neige, où la **machine** filait comme un paquebot, laissant un sillage. » (Sémantiquement, on signale au passage que dans cette connexion métaphorique le sème définitoire de 'paquebot' /bateau/ est ici neutralisé au profit des connotations /puissance/, /trace/.)

Une fois la Lison morte, elle est remplacée : « Sa nouvelle **machine**, la **machine** 608, toute neuve, dont il avait le pucelage, disait-il, et qu'il commençait à bien connaître, n'était pas commode, rétive, fantasque, ainsi que ces jeunes cavales qu'il faut dompter par l'usure, avant qu'elles se résignent au harnais. » (L'isotopie sexuelle du pucelage qui prolonge la métaphore du couple aura confirmé le point de vue dominateur et dépréciatif du « mâle ».)

Incontrôlée, de par l'absence du mécanicien et du chauffeur, lors du finale du roman, les derniers mots anti-militaristes et dépourvus de la relation affective sont apparus à juste titre profondément pessimiste aux élèves :

« Elle roulait, roulait sans fin, comme affolée de plus en plus par le bruit strident de son haleine. A Rouen, on devait prendre de l'eau ; et l'épouvante glaça la gare, lorsqu'elle vit passer, dans un vertige de fumée et de flamme, ce train fou, cette **machine** sans mécanicien ni chauffeur, ces wagons à bestiaux emplis de troupiers qui hurlaient des refrains patriotiques. [...] Qu'importaient les victimes que la **machine** écrasait en chemin! N'allait-elle pas quand même à l'avenir, insoucieuse du sang répandu ? Sans conducteur, au milieu des ténèbres, en bête aveugle et sourde qu'on aurait lâchée parmi la mort, elle

roulait, elle roulait, chargée de cette chair à canon, de ces soldats, déjà hébétés de fatigue, et ivres, qui chantaient. »

Bref, au-delà de cette inversion évaluative, la prise de conscience de l'importance du point de vue subjectif impliqué des personnages (ici des voyageurs anonymes effrayés) montre aux élèves combien elle opère un changement idéologique des moyens de locomotion, par rapport à Verne. Or pareille enquête sur un mot clé en contexte n'est rendue possible que par l'outil logiciel.

Mais c'est dans l'inversion métaphorique que se situe l'enjeu idéologique. Chez Verne, la machine est platement littérale; et les contextes zoliens cités ont révélé son animation; faisant l'objet de sens figurés, elle demeurait le comparé. Or la sagacité d'un groupe, particulièrement observateur, a relevé un contexte où le mot vedette devenait le comparant péjoratif de l'institution ferroviaire (mise en cause par le meurtre commis dans le train, et les mises en causes par l'enquête judiciaire) :

« Enfin, les bruits de vilaines moeurs qui couraient sur le président, membre du Conseil d'administration, semblaient rejaillir sur ce Conseil tout entier. Et c'était ainsi que le crime présumé d'un petit sous-chef de gare, quelque histoire louche, basse et malpropre, remontait au travers des rouages compliqués, ébranlait cette **machine** énorme d'une exploitation de voie ferrée, en détraquait jusqu'à l'administration supérieure. La secousse allait même plus haut, gagnait le ministère, menaçait l'Etat, dans le malaise politique du moment : heure critique, grand corps social dont la moindre fièvre hâtait la décomposition. Aussi, lorsque M. Camy-Lamotte avait su de son interlocuteur que la Compagnie, le matin, avait résolu le renvoi de Roubaud, s'était-il vivement élevé contre cette mesure. Non! non! rien ne serait plus maladroit, cela redoublerait le tapage dans la presse, si elle s'avisait de poser le sous-chef en victime politique. »

La même isotopie /dégradation/ (associée à /agression physique/ ou /violence/) affecte ce comparant, lorsqu'il est appliqué à l'économie capitaliste naissante, dont témoigne *Le Bonheur des Dames*, roman qui précisément arrive en deuxième position statistique au sein de la base Zola des *Rougon-Macquart* (ci-dessus). En sorte que par exemple au chapitre 13, la réflexion suivante semble directement transposée d'un contexte de train fou : Denise la vendeuse "était prise entre les rouages de la **machine**. N'y avait-elle pas saigné? ne l'avait-on pas meurtrie, chassée, traînée dans l'injure? Aujourd'hui encore, elle s'épouvantait parfois, lorsqu'elle se sentait choisie par la logique des faits. Pourquoi elle, si chétive? pourquoi sa petite main pesant tout d'un coup si lourd, au milieu de la besogne du monstre? Et la force qui balayait tout, l'emportait à son tour, elle dont la venue devait être une revanche. Mouret avait inventé cette mécanique à écraser le monde, dont le fonctionnement brutal l'indignait".

Une ambiguïté apparaît car, en dépit de la dénonciation de la fatalité capitaliste, la protagoniste s'accommodait, tout au long du roman, d'une monstruosité destructrice quasi-militaire : "les vendeurs acceptaient leur situation précaire, sous le fouet de la nécessité et de l'habitude. [...] La direction se montrait impitoyable, devant la moindre plainte des clientes; aucune excuse n'était admise, l'employé avait toujours tort, devait disparaître ainsi qu'un instrument défectueux, nuisant au bon mécanisme de la vente [...] L'usine chômait, on supprimait le pain aux ouvriers; et cela passait dans le branle indifférent de la **machine**, le rouage inutile était tranquillement jeté de côté, ainsi qu'une roue de fer, à laquelle on ne garde aucune reconnaissance des services rendus. [...] Toute une bataille du négoce montait, les vendeurs tenaient à merci ce peuple de femmes, qu'ils se passaient des uns aux autres, en luttant de hâte. L'heure était venue du branle formidable de l'après-midi, quand la **machine** surchauffée, menait la danse des clientes et leur tirait l'argent de la chair. [...] En bas, sous la colossale charpente de fer, dans le hall des soieries, ronflait la vente, la trépidation de la **machine** en travail; toute la maison vibrait du piétinement de la foule, de la hâte des vendeurs, de la vie des trente mille personnes qui s'écrasaient là [...] tandis que, en bas, au fond de la maison, le service du départ, en pleine activité, dégorgeait toujours les

paquets dont il éclatait et qu'emportaient les voitures, dernier branle de la **machine** surchauffée. [...] Mouret, indigné d'avoir peur, croyait sentir sa grande **machine** s'immobiliser et se refroidir sous lui. [...] Et il ne se trompait plus aux bruits qui lui arrivaient du dehors, roulements de fiacres, claquement de portières, brouhaha grandissant de foule. Il sentait, à ses pieds, la **machine** se mettre en branle, s'échauffer et revivre [...]. Cela était dans l'air de la maison, dans cette bataille pour l'existence, dont les massacres continus chauffaient la vente autour de lui. Il était emporté par le jeu de la **machine**, pris de l'appétit des autres, de la voracité qui, de bas en haut, jetait les maigres à l'extermination des gras. [...] Tous n'étaient plus que des rouages, se trouvaient emportés par le branle de la **machine**, abdiquant leur personnalité, additionnant simplement leurs forces, dans ce total banal et puissant de phalanstère."

(Soit dit en passant, l'isotopie /politique/ indexait les répercussions du meurtre ferroviaire; ici avec elle indexe l'idéologie fouriériste : "Parfois, elle s'animait, elle voyait l'immense bazar idéal, le phalanstère du négoce, où chacun aurait sa part exacte des bénéfiques, selon ses mérites, avec la certitude du lendemain, assurée à l'aide d'un contrat. Mouret alors s'égayait, malgré sa fièvre. Il l'accusait de socialisme").

C:\HYPERBASZOLA.EXE

Forme	Lemme	Code	Syntaxe	Expr.	Initial	Final	Chain	Liste	Tout	Nb	311	CONCORDANCE	Trier	Notes	Retour	Sommaire
Bo	8491c			foyer d' ardente lumière .												
Bo	8541c			petite dans le monstre , dans la machine encore au repos , tremblant d												
Bo	8558c			de lui le maître de la terrible machine , qui depuis le matin la tenai												
Bo	8583a			ais il faudra que je te montre ma machine en branle , tu verras que ce												
Bo	8624b			sc qu' il voulait lui montrer sa machine en branle , se fut approché p												
Bo	8648d			peur , croyait sentir sa grande machine s' immobiliser et se refroidi												
Bo	8657c			. Il sentait , à ses pieds , la machine se mettre en branle , s' écha												
Bo	8680a			le de l' après - midi , quand la machine surchauffée , menait la danse												
Bo	8693c			t , d' être ainsi changée en une machine qu' on examinait et dont on p												
Bo	8700d			voitures , dernier branle de la machine surchauffée .												
Bo	8741a			ent emportés par le branle de la machine , abdiquant leur personnalité												
Bo	8787d			dans le branle indifférent de la machine , le rouage inutile était tra												
Bo	8790c			peu de chose , dans cette grande machine qui l' écraserait avec sa tra												
Bo	8806a			le bon fonctionnement même de la machine , ce qui enrageait la vente e												
Bo	8976a			- elle pas remettre la main à la machine qui écrasait le pauvre monde ?												

[...] Était-ce humain, était-ce juste, cette consommation effroyable de chair que les grands magasins faisaient chaque année? Et elle plaidait la cause des rouages de la **machine**, non par des raisons sentimentales, mais par des arguments tirés de l'intérêt même des patrons. Quand on veut une **machine** solide, on emploie du bon fer; si le fer casse ou si on le casse, il y a un arrêt de travail, des frais répétés de mise en train, toute une déperdition de force."

Ses dangers relevaient d'une évocation mythologique, au chapitre 2 : "Toutes les histoires contées par son oncle, revenaient à sa mémoire, grandissant Mouret, l'entourant d'une légende, faisant de lui le maître de la terrible **machine**, qui depuis le matin la tenait dans les dents de fer de ses engrenages. [...] Il intéressait désormais ses vendeurs à la vente de toutes les marchandises, il leur accordait un tant pour cent sur le moindre bout d'étoffe, le moindre objet vendu par eux : mécanisme qui avait bouleversé les nouveautés, qui créait entre les commis une lutte pour l'existence, dont les patrons bénéficiaient. [...] Il lâchait les passions, mettait les forces en présence, laissait les gros manger les petits, et s'engraissait de cette bataille des intérêts. [...] Elle se sentait perdue, toute petite dans le monstre, dans la **machine** encore au repos, tremblant d'être prise par le branle dont les murs frémissaient déjà."

Jusqu'au renversement de vapeur, qui confère à denise des pouvoirs qu'elle redoutait, au chapitre 12 : "Elle se voyait arriver en jupe pauvre, effarée,

perdue au milieu des engrenages de la terrible *machine*; longtemps, elle avait eu la sensation de n'être rien, à peine un grain de mil sous les meules qui broyaient un monde; et aujourd'hui, elle était l'âme même de ce monde, elle seule importait, elle pouvait d'un mot précipiter ou ralentir le colosse, abattu à ses petits pieds."

L'insistance tourne à la phraséologie. Cela a permis aux plus inattentifs de ne pas passer à côté de cette thématique. Or du point de vue dialogique (*i.e.* l'une des composantes du modèle de Rastier, *Sens et textualité*, Hachette, 1989), tous ces contextes dénoncent les rouages grand magasin sur une modalisation particulière à laquelle les élèves ont été sensibles, et qui est une caractéristique du style zolien, celle du style indirect libre confinant au monologue intérieur. Cela rend la parole exprimée aussi idéologique que celle du manifeste de la théorie naturaliste elle-même, qui régit la saga des *Rougon-Macquart* : "c'est là ce qui constitue le roman expérimental : posséder le mécanisme des phénomènes chez l'homme, montrer les rouages des manifestations intellectuelles et sensuelles telles que la physiologie nous les expliquera, sous les influences de l'hérédité et des circonstances ambiantes, puis montrer l'homme vivant dans le milieu social qu'il a produit lui-même, qu'il modifie tous les jours, et au sein duquel il éprouve à son tour une transformation continue. [...] l'homme n'était plus pour nous qu'une *machine* animale agissant sous l'influence de l'hérédité et des milieux".

En guise d'épilogue à ce passage en revue de quelques activités motrices du cours de français (littérature) assisté par ordinateur (en l'occurrence un logiciel lexicométrique), on mesure la réévaluation positive de ce mot d'assistantat, dès lors qu'il quitte son emploi social. Si l'assistance publique était à l'origine une institution de solidarité venant en aide aux démunis, aujourd'hui le discours populiste déprécie une certaine catégorie sociale, que stigmatise un emploi comme « ce ne sont que des assistés », par contraste avec les tenants du « sens de l'initiative », de l'autonomie, etc. Or la pédagogie, qui n'échappe pas à ces clivages idéologiques, doit pouvoir tirer bénéfice des nouvelles technologies, comme cela se fait dans la recherche universitaire, sans que l'élève ne soit rabaissé au rang d'« assisté ». Ainsi, lors du récent colloque d'Albi (juillet 2006) consacré à l'approche linguistique des corpus, D. Mayaffre dans son intervention (PHILOLOGIE ET/OU HERMENEUTIQUE NUMÉRIQUE : NOUVEAUX CONCEPTS POUR DE NOUVELLES PRATIQUES) déclarait : « Sans *assistantat* numérique (moteur de recherche, indexation lexicale, navigation hypertextuelle, traitement quantitatif, tri alphabétique ou hiérarchique, concordanciers), il paraît difficile de prétendre rendre compte d'un corpus de 100 discours politiques; avec *assistantat*, il devient aisé de fouiller des corpus qui en comptent plusieurs milliers. » On se demande alors pourquoi l'enseignement secondaire devrait se priver d'une telle facilitation d'accès aux textes. Les collectivités territoriales l'ont bien compris, en dotant les établissements de moyens sans commune mesure avec les années précédentes. La « machine » serait-elle en voie de retrouver un certain crédit - à tous les sens du mot - par les nouvelles applications qu'elle permet ?

© Thierry MEZAILLE
professeur de Lettres Modernes